

EXTRACTIVISM, RESISTANCE AND ALTERNATIVES IN A GLOBALISED WORLD
APAD International Conference, Catholic University of Central Africa (UCAC),
Yaoundé, 27 to 29 May 2026

Call for Abstracts (Version française ci-dessous)

Panel 23 : (Il)litteracy and extractivism: challenges, resistance and reappropriation

Convenors

Prof. Dr. Erdmute Alber : University of Bayreuth and LASDEL ; erdmute.alber@uni-bayreuth.de

Dr. Issifou Abou Moumouni : LASDEL ; issifou.abou-moumouni@uni-bayreuth.de

Abstract

Despite their coexistence in many African countries, (il)litteracy and extractivism are rarely considered simultaneously. However, extractivist approaches are now spreading beyond the economic sphere to encompass processes of cultural, linguistic and cognitive dispossession. As a result, they affect communities' abilities to read, write, understand and interpret the dynamics that affect them. Literacy therefore becomes a fundamental issue of power, resistance and autonomy. (Il)litteracy is viewed here from a highly dynamic, relational and contextual perspective. It is understood as a situation that is largely influenced not only by individual trajectories, but also by contexts and even public policies. Without the societal production of literacy – through norms and standards, but also through compulsory schooling – illiteracy, as a deficit and/or lack of knowledge, would not exist.

Several countries where extractivism is practised, due to their wealth of natural resources, are characterised by a significant presence of people with little or no literacy skills in its many forms. This reality, although often trivialised or even ignored, nevertheless offers the possibility of considering an implicit correlation between (il)litteracy and extractivism, which seem to feed off each other. On the one hand, the persistence of various forms of illiteracy can encourage the deployment of extractivist models by blocking attempts at resistance and protest and limiting access to the legal and critical tools needed to challenge these practices. On the other hand, illiteracy can be seen as a structural consequence of extractivist models that exclude populations from the circuits of wealth, knowledge, education and political participation. Considering that extractivist logics tend to weaken, render invisible or subordinate local forms of knowledge, storytelling and literacy, it is worth questioning the forms of literacy that are valued, ignored or destroyed by extractivism.

In the context of the strong penetration of digital technology into everyday practices, it is conceivable to think about the emergence of new forms of extractivism that can fuel and be fuelled by new forms of (il)litteracy. Digital illiteracy can promote digital extractivism, which involves the extraction of personal data for economic, control and surveillance purposes. This panel aims to examine the relationship between (il)litteracy and extractivism in their many forms. The goal is to open up an interdisciplinary space for reflection in order to rethink the links between resources, education and power. The objectives of this panel are to : a°) Explore how extractivism affects the processes of '(il)litteracy' in their many forms ; b°) To examine how the absence or weakness of inclusive education systems encourages the establishment of extractive practices ; c°) To identify possible continuities between the extractivism of natural resources and symbolic extractivism ; and d°) To understand how literacy is mobilised for the purposes of resistance to extractivism.

Main themes

We invite proposals for papers (empirical, theoretical, or activist) on the following themes:

- (Il)literacy as a political instrument of extractive capital
- Gender, literacy and resistance to extractive projects
- Impacts of extractivism on formal, informal and non-formal education systems
- Digitalisation and exploitation of personal data
- Literacy and practices of resistance to extractivism

Paper proposals, must be submitted to the panel convenors via the email addresses provided in the call for papers before the 30th of November 2025

EXTRACTIVISMES, RESISTANCES ET ALTERNATIVES DANS UN MONDE GLOBALISE

Colloque International de l'APAD, Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC),
Yaoundé, du 27 au 29 mai 2026

Appel à communication

Panel 23 : (Il)littératie et extractivisme : enjeux, résistances et réappropriations

Responsables de panel :

Prof. Dr. Erdmute Alber : Université de Bayreuth et LASDEL ; erdmute.alber@uni-bayreuth.de

Dr. Issifou Abou Moumouni : LASDEL ; issifou.abou-moumouni@uni-bayreuth.de

Argumentaire

En dépit de leur coexistence dans de nombreux pays en Afrique, la (il)littératie et l'extractivisme sont rarement mis en réflexion simultanément. Pourtant, les logiques extractivistes se déploient désormais au-delà du domaine économique pour intégrer les processus de dépossession culturelle, linguistique et cognitive. De ce fait, elles affectent les capacités des communautés à lire, écrire, comprendre et interpréter les dynamiques qui les traversent. Dès lors, la littératie devient un enjeu fondamental de pouvoir, de résistance et d'autonomie. La (il)littératie est ici perçue dans une perspective hautement dynamique, relationnelle et contextuelle. Elle est comprise comme une situation largement influencée non seulement par les trajectoires individuelles, mais aussi par des contextes et même des politiques publics. Sans la production sociétale de la littératie – par des normes et standards, mais aussi la scolarisation obligatoire – l'illittératie, comme déficit et/ou manque de connaissance, n'existerait pas.

Plusieurs pays dans lesquels s'observent les pratiques d'extractivisme, en raison de leur richesse en ressources naturelles, se caractérisent par une présence non négligeable de personnes avec peu ou sans compétence en littératie sous ses multiples formes. Cette réalité, même si elle est souvent banalisée voire même ignorée, offre tout de même la possibilité de penser à une corrélation implicite entre la (il)littératie et l'extractivisme qui semblent s'alimenter mutuellement. D'une part, le maintien des diverses formes d'illittératie peut favoriser le déploiement de modèles extractivistes à travers le blocage des velléités de résistances et de protestation ainsi que la limitation de l'accès aux outils juridiques et critiques permettant de contester ces pratiques. D'autre part, l'illittératie peut être perçue comme une conséquence structurelle de modèles extractivistes qui écartent les populations des circuits de richesses, de connaissance, d'éducation et de participation politique. En considérant que les logiques extractivistes ont tendance à affaiblir, invisibiliser ou subordonner les formes locales de savoir, de narration et d'alphabétisation, il est loisible de s'interroger sur les formes de littératie valorisées, ignorées ou détruites par l'extractivisme.

Dans le contexte de la forte pénétration du numérique dans les pratiques quotidiennes, il est envisageable de penser à l'émergence de nouvelles formes d'extractivisme qui peuvent alimenter et être alimentées par de nouvelles formes de (il)littératie. L'illittératie numérique peut favoriser l'extractivisme numérique qui prend en compte l'extraction des données personnelles à des fins économiques, de contrôle et de surveillance. Ce panel se propose d'interroger les rapports entre la (il)littératie et l'extractivisme dans leurs multiples formes. Le but est d'ouvrir un espace de réflexion

interdisciplinaire pour penser autrement les liens entre ressources, éducation et pouvoir. Ce panel a pour objectifs de : a°) Explorer comment l'extractivisme affectent les processus de « (il)littérisation » dans leurs multiples formes ; b°) Interroger comment l'absence ou la faiblesse de systèmes éducatifs inclusifs favorise l'installation de logiques extractives ; c°) Identifier les possibles continuités observables entre l'extractivisme de ressources naturelles et l'extractivisme symbolique et d°) Comprendre comment la littératie est-elle mobilisée à des fins de résistance à l'extractivisme.

Principaux axes

Nous invitons les propositions de communication (surtout empiriques mais aussi militantes) autour des axes suivants :

- (Il)littératie comme instrument politique du capital extractif
- Genre, littératie et résistance aux projets extractifs
- Impacts de l'extractivisme sur les systèmes éducatifs formels, informels et non formels
- Digitalisation et exploitation des données personnelles
- Littératie et pratiques de résistance à l'extractivisme

Les propositions de communication, attendues jusqu'au 30th novembre 2025, doivent être soumises aux responsables de panel à travers leurs adresses mail indiquées dans l'appel.